

Des affiches contre le harcèlement font débat

Un message clair : « Si tu me dis encore une fois que je suis charmante, je t'arrache les couilles »

Plusieurs affiches dénonçant le harcèlement de rue dont sont victimes les femmes ont été placardées à Saint-Gilles et à Bruxelles. Le message est plutôt clair : « Si tu me dis encore une fois que je suis charmante, je t'arrache les couilles. » Un choix de mots jugé légitime pour certains, trop violent pour d'autres. Le débat est ouvert.

La rue du Fort à Saint-Gilles a été placardée d'affiches dénonçant le harcèlement de rue dont sont victimes les femmes. Le harcèlement de rue constitue l'ensemble des remarques sexistes, d'insultes et d'attouchements.

Une autre affiche de ce genre a été repérée dans les rues de Bruxelles-Ville mais d'autres communes sont très vraisemblablement concernées.

Le message est sans détour : on y voit des femmes munies de marteau, de masses ou encore de ciseaux avec le slogan blanc sur rouge, « Si tu me dis encore une fois que je suis charmante, je t'arrache les couilles. »

Parmi les passants interrogés, l'affiche suscite intérêt, approbation

ou bien contestation. À l'heure du #MeToo et du #Balancetonpore, de l'éclatement de l'affaire Weinstein au États-Unis, cette campagne d'affichage, qui semble sauvage étant donné l'absence de mention d'une ASBL ou autre type d'organisation, risque de susciter la polémique.

« C'EST NÉCESSAIRE »

« Ce genre de campagne est nécessaire. On ne compte plus le nombre d'agressions verbales et physiques faites aux femmes et malheureusement on en a toutes fait l'expérience un jour. Après, les mots utilisés peuvent paraître violents, mais c'est clairement ce que j'ai envie de répondre quand je me fais accoster dans la rue », nous explique Caroline, 27 ans.

« Et ces mots sont beaucoup moins violents que certains actes et mots utilisés par certains hommes », conclut-elle.

« Je ne comprends pas le but et ne vois pas l'intérêt. Quoi, les femmes sont censées régler par la violence tous les « abus » des hommes ? Et je dis bien « abus » parce que j'ai un peu l'impression qu'on exagère beaucoup trop les rapports hommes-femmes », nous explique

Émilie. « Je ne dis pas qu'il n'y en a pas, mais dire à une femme qu'elle est charmante je ne vois pas le problème », estime la jeune femme.

« Le mot « encore » a son importance. Car le dire une fois n'est pas du harcèlement. Le répéter alors que la femme ne réagit pas positivement, c'est dépasser les bornes. Enfin c'est mon avis », ajoute quant à lui Martin, le compagnon d'Émilie.

« On dit clairement aux femmes qu'elles peuvent être violentes si on les harcèle alors que pour moi ce n'est pas une solution », termine Émilie.

Le harcèlement de rue reste d'actualité mais le débat est ouvert.

Pour bien se rendre compte de la problématique, l'association bruxelloise « Touche pas à ma pote » a lancé Her street view, une campagne de sensibilisation digitale qui a été primée en octobre dernier lors du MIXX Awards, qui récompense les meilleures campagnes digitales de l'année.

Sur le principe de Google Street-View, vous traversez les rues de la capitale, sauf que les trottoirs sont émaillés d'insultes et de remarques sexistes vécues. ●

TC